Vie nouvelle
MAGAZINE DE L'UNION CONFÉDÉRALE DES RETRAITÉS CGT
Quotidien 1
Mardi 25 mars 2014

RAPPORT D'OUVERTURE

CARTON ROUGE

Nul doute que ce 10e congrès de l'UCR-CGT fera date. Pas seulement parce qu'il s'ouvre au lendemain d'un premier tour d'élections municipales difficiles, mais aussi parce que le contexte économique et social dans lequel il se tient confère des responsabilités inédites au mouvement syndical en général et à la Cgt en particulier. Après un émouvant hommage aux militants des UFR et des USR disparus depuis le congrès précédent prononcé par Jean Belin et une chaleureuse allocution de bienvenue aux quelque 450 délégués de Pascale Terrat, Secrétaire de l'UD CGT de la Loire et un mot d'accueil de Maurice Vincent, maire de Saint-Etienne, c'est avec une tonalité particulièrement offensive que François Thiery-Cherrier, le Secrétaire général de l'UCR, a ouvert les travaux en invitant les délégués à débattre et décider des orientations de l'UCR-CGT pour les trois prochaines années.

En ouverture du congrès, François Thiery-Cherrier a, bien sûr, évoqué le 1er tour des élections municipales caractérisé par un taux d'abstention inédit et une forte poussée du Front National. « A force d'affaires, de non réponses aux attentes et revendications des salariés, des jeunes, des chômeurs et des retraités, à force de remise en cause des garanties sociales, à force de concessions et de cadeaux au patronat, avec un Président de la République qui joue les incendiaires, comment s'étonner du résultat ? Seule la satisfaction des revendications pourra faire reculer le Front National. Il faut changer de politique » s'est exclamé le Secrétaire général de l'UCR.

> *« Le présent n'est pas un passé en puissance, il est le moment du choix, de l'action. »*
>
> *Simone De Beauvoir*

Des bruits de bottes apparaissent un peu partout. Aux portes de l'Europe, la situation tendue en l'Ukraine a de quoi inquiéter. Les révolutions arabes connaissent des évolutions plus ou moins heureuses et, en Amérique du sud, certains pays connaissent des difficultés. Et que dire de la Palestine et de l'impasse dans laquelle se trouve une solution viable ? De son côté, la France est engagée militairement comme au Mali ou en République Centre-Africaine. Les Nations Unies et l'Europe sont en difficulté pour intervenir politiquement et rechercher des solutions pacifiques au grand dam des peuples de ces pays qui paient cash le prix fort.

La France a certes changé de Président de la République, de majorité présidentielle, mais pas de politique. En 2012, la Cgt a adressé un carton rouge à Sarkozy et à la droite. Le congrès adresse un carton rouge à Hollande et sa majorité pour sa politique austéritaire ne répondant en rien aux revendications des salariés, des chômeurs ou des retraités. Pacsé avec Gattaz, Hollande n'a plus la finance pour adversaire. Les bans du Pacs sont formalisés avec le pacte de responsabilité doté de 50 milliards, sans aucune contrepartie en termes d'emploi ou d'avancée sociale, sur le SMIC, les salaires ou les retraites. De concert, le couple demandait aux organisations syndicales d'être les témoins de leur union. Trois se sont pressées au buffet. Pas la Cgt, ce pacte ne réglant en

rien la précarité qui continue de ravager le pays. Le Président est pris dans l'engrenage des exigences de la Commission européenne qui a mis le pays sous surveillance. Il va y laisser le bras… et le reste, jusqu'à épuisement total des forces vives de la France. La politique de l'offre en remplacement de celle de la demande est une politique irresponsable. La France n'est pas une entreprise, elle n'appartient ni au Medef ni aux actionnaires du Cac 40.

POUR D'AUTRES JOURS HEUREUX

Après avoir listé les effets délétères des politiques mises en œuvre, notamment dans le domaine de la protection sociale, le Secrétaire général de l'UCR a consacré une large part de son rapport aux mobilisations afin de favoriser l'irruption des salariés et des retraités sur le terrain social. 6 février, 8 mars, 18 mars… Bientôt le 1er mai, une sorte de répétition pour la grande manifestation nationale des retraités le 3 juin à Paris. Des dizaines de milliers de retraités dans la rue pour le pouvoir d'achat et le financement de la loi sur l'adaptation de la société au vieillissement intégré à la Sécurité Sociale. Le programme du Conseil National de la résistance a 70 ans cette année. Il a eu le génie d'inventer un pacte solidaire « où chacun cotise selon ses moyens et reçoit selon ses besoins. Ce pacte fonde encore notre socle social. Il faut se battre pour le conserver et l'améliorer » a rappelé François Thiery-Cherrier.

LES RETRAITÉS DISENT STOP

La situation des retraités de France n'est guère différente de celle des retraités de Grèce, d'Espagne, d'Italie, du Portugal… Les attaques, sont certes moins frontales, mais il n'en demeure pas moins que les mesures mises en place par Sarkozy et poursuivies par le gouvernement Ayrault, même à dose homéopathique, donnent le même résultat : instauration de la taxe de 0,3 %, gel du barème de l'impôt, suppression de la ½ part, fiscalisation de la bonification pour 3 enfants et plus, désindexation des retraites de bases et complémentaires. « On connaissait les travailleurs pauvres, désormais, on connaît de plus en plus de retraités pauvres. Depuis plusieurs mois, l'UCR-CGT a agi. La carte-pétition de vœux au Président Hollande a recueilli 110 000 signatures en 6 semaines. Un succès qui en appelle d'autres pour la réussite du 3 juin à Paris. Pour le premier dirigeant de l'UCR, « Les rues de la capitale n'appartiennent pas à la manif pour tous ou aux bonnets rouges. Nous avons des revendications. Il nous faut les exprimer avec les retraités, en les mobilisant dans l'unité et en les organisant dans la Cgt ». La question des forces organisées des retraités à la Cgt a bien sûr été évoquée dans le rapport d'ouverture. 200 000 adhérents en 1980 lors de la

René Bourret : militant du café

Il nous sert un café, ce jeune homme de 62 ans, fils de mineur et fier de l'être, bientôt à la retraite. Chanteurs préférés, Jean Ferrat surtout lorsqu'il interprète *Camarade* et Bernard Lavilliers qui lui a donné l'idée de « gratter » un peu de la guitare. Il s'est mis à la disposition de l'organisation du congrès derrière un des bars. Il va être grand-père d'une « pisseuse » et tient à le faire savoir.

Raymonde Garcia : un peu d'air, beaucoup d'enthousiasme

Elle arrive de Perpignan, cette ancienne de France Telecom, 64 ans, dont la carrière a été fractionnée entre Lyon, Paris, Montpellier. Elle attend beaucoup du congrès, notamment sur les « liens professionnels » avec le développement et l'amélioration des structures existantes. Et puis, dit-elle, après le score obtenu dimanche par le Front national, j'attends du congrès « un peu d'air et beaucoup d'enthousiasme. »

MAURICE VINCENT : NOTRE VILLE EST TOURNÉE VERS L'AVENIR

■ Le maire de Saint-Etienne n'est pas resté longtemps au congrès. Le deuxième tour de l'élection municipale exige discrétion et un agenda chargé. Maurice Vincent a pourtant pris sur son temps pour saluer les congressistes et une Cgt « très présente dans la ville et la région ». « Si vous avez un moment », a-t-il dit, « découvrez notre cité fière de son passé, de son travail et de son ancrage dans le monde du XXIe siècle. » ■

création de l'UCR-CGT, 111 870 syndiqués aujourd'hui ! Un mouvement inquiétant chez les retraités alors même que la Cgt progresse chez les actifs.

A LA CGT J'Y SUIS, J'Y RESTE

Au cœur des préoccupations de la direction de l'UCR depuis quatre ans, notamment avec la campagne de renforcement sur la cible principale : les futurs retraitables avec le slogan « à la Cgt j'y suis, j'y reste ». Aujourd'hui, c'est d'une activité de renforcement permanente et pérenne dans le temps qu'il s'agit en termes de syndicalisation. La formule de Bernard Thibault « il ne suffit pas d'être fort dans un syndicat, une branche, une profession, il faut être fort partout ! » n'a pas pris une ride.

Après avoir évoqué la préparation inédite du congrès avec ses 7 forums décentralisés, François Thiery-Cherrier a ensuite abordé les questions sensibles de l'unité syndicale, de l'organisation syndicale des retraités et de l'utilité du syndicalisme retraité. Plus précisément, la question de la place et du rôle des syndiqués retraités dans la Cgt. Une question en débat qui suscite de nombreuses interrogations, de l'incompréhension parfois. Nul ne doute qu'elle sera débattue cette semaine à Saint-Etienne. « Si nous avions à créer la Cgt, face au salariat d'aujourd'hui, de quelles structures, de quelles organisations, aurions-nous besoin ? Cette question n'est-elle pas transposable à l'UCR ? » a interrogé le dirigeant syndical, rappelant que le CCN a mis en place en février, une commission chargée de la mise en œuvre de la résolution votée au 50e Congrès confédéral Cgt de Toulouse. Le 10e congrès s'ouvre. Place aux échanges, aux débats pour écrire la feuille de route de l'UCR-CGT. *Le présent n'est pas un passé en puissance, il est le moment du choix, de l'action.* ■

INVITÉS

Maurice Vincent
Maire de Saint-Etienne

Michel Coynel
Premier-adjoint au Maire

Yves Ravel
Adjoint au Sports

Bruno Costantini
Secrétaire général de la Ferpa

Agostino Siciliano
Représentant UIL-Pensionati

Romano Bellissima
Représentant UIL-Pensionati

Italo Stellon
Représentant la SPI-CGIL (Italie)

Bernard Thibault
Ancien Secrétaire général de la Cgt

Bruno Bouvier
Secrétaire du Comité régional Cgt Rhône-Alpes

Pascale Terrat
Secrétaire générale de l'UD-CGT de la Loire

Valérie Lesage
Membre de la CE Confédérale

Bernadette Groison
Secrétaire générale de la FSU

Marylène Cahouet
Représentant la FSU

Michel Devacht
Représentant de la CFDT

Daniel Delabarre
Représentant de la CFE CGC

Jean-Paul Tripogney
Représentant de l'Unsa

Michèle Jacottey
Représentant de FO

Annick Merlen
Représentant de la FGR-FP

Michelle Dupuy-Fourré
Représentant de LSR

PLACE AU DÉBAT

PHILIPPE BONNEFOUS UFR DES TRANSPORTS. Il y a nécessité de faire vivre en complémentarité les actions des USR et des UFR . Pour 2013, la Fédé récense 344 FNI transport pour toute la France, mais que font ces camarades ? Où sont-ils ? La Cgt doit prendre en compte les revendications professionnelles et territoriales. Le document nous paraissait à ce titre un peu déséquilibré. Les difficultés de syndicalisation nous interrogent sur les manières de faire. Nous souhaitons que la manif du 3 juin puisse être menée à Paris et dans les régions.

PIERRE GASNE AGRO-ALIMENTAIRE. « Hollande nous promettait la justice sociale alors qu'il devient le serviteur du capitalisme et du MEDEF , rappelons que dans le monde 85 personnes possèdent autant que 3 milliards 500 millions d'êtres humains. L'argent existe, poursuit-il, il vient de notre travail, il doit nous être restituer ».

JACQUES PASSERAT USR 31. Le milliardaire Warren Buffett a dit « la guerre des classes existe, nous sommes en train de la gagner ». Comment rendre plus efficace l'action de la Cgt et lutter contre cette logique mortifère. Le marché est devenu une jungle ou se côtoient l'insolente richesse et l'extrême pauvreté. Le capitalisme c'est l'aliénation de l'humain et toute l'humanité. Notre libération ne peut-être que démocratique.

ALAIN GUICHART. La fiscalité impacte de plein fouet le pouvoir d'achat des retraités. Aujourd'hui, 2 millions de plus de retraités sont imposables avec toutes les conséquences que cela représente (transports, loyers, taxes diverses)

JACQUES GOUTET. Il souligne notamment la difficulté d'organiser des initiatives des sections qui ont des adhérents répartis dans des lieux de vie éparpillés. Pour nous, rien ne vaut les contacts liés avec nos syndiqués lors de nos présences sur les marchés. Pour lutter efficacement, nous devons développer la convergence avec les actifs. ■

PASCALE TERRAT EN GAGA

Tradition respectée. La secrétaire de l'UD de la Loire a souhaité la bienvenue aux congressistes. Avec chaleur. Avec humour aussi en parlant le gaga, le langage stéphanois. Si vous croisez Pascale dans les couloirs du congrès demandez-lui ce que veut dire, par exemple, « garagnas » ou « badabeu ».

Marie-Madeleine Marie : mobiliser les retraités contre l'austérité

Marie Madeleine, congressiste, habite près de Grandville, dans la manche. Elle a été postière puis agent commercial à France Telecom. Elle a deux enfants et 4 petits enfants. Elle constate que les retraités qu'elle côtoie notamment avec son association de randonnée ont bien du mal à concevoir l'intérêt d'une activité syndicale à la retraite. Cela dit, la situation qui lui est faite, comme celle de nombreux retraités nécessite une mobilisation urgente contre la dégradation des conditions de vie. Pour elle, en ce moment, ce sont des impôts nouveaux, en tant que femme divorcée (600 euros par ans) pour une retraite de 1 350 euros. Un sacrifice intolérable qui s'ajoute aux autres.

Bienvenue à Saint-Étienne

Viviane Levrat et « Les trois de Roanne ».

L'USR-CGT de la Loire se réjouit d'accueillir le Xe congrès de l'UCR.
Pour nous présenter, je dirai avec humour, que nous sommes une usr vieillissante de part notre histoire. Les mineurs, les métallurgistes, les camarades du textile et des ARCT, ceux et celles de la Manu (Manufrance) et de la grande Manu (Manufacture des armes)…prennent de l'âge! Mais ils sont là et bien là, toujours vaillants dans les luttes. Les camarades d'EDF, de la FAPT et les cheminots forment nos gros bataillons rejoints par les communaux, les enseignants et les camarades de la santé et des organismes sociaux. Beau brassage de générations qui petit à petit se retrouvent dans les multi-pro et les ULSR.
Terre de misère et de solidarité, les luttes continuent dans la Loire et « les 5 de Roanne » en sont le symbole aujourd'hui.
Bienvenue dans la Loire ! Nous espérons que vous découvrirez un département riche d'histoire, de culture et de chaleur humaine.

Viviane Levrat
Secrétaire de l'Usr-Cgt 42

Adeline Quitaud : *Vie nouvelle*, un lien avec tous les retraités

Adeline est Stéphanoise, en retraite depuis 2008. Elle aide le congrès à l'organisation. Elle était infirmière au CHU de Saint-Etienne. Elle s'était tout d'abord syndiquée à la CFDT en 1973 et elle a rencontré la Cgt dans les années 1990. Elle a fait connaissance de *Vie nouvelle* en 2002. Depuis qu'elle est en retraite, elle prend le temps de lire beaucoup et s'investit dans l'animation d'une association culturelle. Ce qu'elle espère du journal, c'est qu'il soit toujours un magazine, avec un bon édito en entrée, quelques renseignements sur la vie syndicale et aussi des articles sur la culture, livres, musique, spectacles, avec la page juridique qui sert de lien avec tous les retraités qu'elle côtoie. Elle espère aussi le prolongement du journal dans une version numérique afin de pouvoir le lire quand elle est en voyage.

AU CŒUR DU CENTRE DES CONGRÈS

Les savoir-faire locaux dans un écrin

Après un accueil souriant et chaleureux, Laurence Bussière, directrice du centre des congrès, nous invite à prendre place dans son grand bureau convivial. Nous la pressons de questions sur le passé historique de la ville, sur l'utilisation des friches industrielles, sur le rôle du centre des congrès, sur la place occupée par le football…

Avec beaucoup d'enthousiasme, elle nous raconte la ville ! Tout d'abord, sa situation géographique, à 60 km de Lyon, au pied du parc naturel du Pillat, à égale distance de Grenoble et Clermont-Ferrand. Mais à notre question : Lyon ne fait-il pas un peu d'ombre à Saint-Étienne ? La réponse est directe : « Pas du tout, nous sommes à côté de la ville lumière, donc nous sommes éclairés ».

Elle poursuit sur le rôle que joue le centre des congrès qu'elle dirige depuis onze ans avec son équipe. « Se doit être, dit-elle, un outil de rayonnement et de promotion du territoire. C'est un maillon de la chaîne du développement économique stéphanois. Nous devons donner envie de revenir à Saint-Étienne, aux milliers de congressistes séjournant dans nos murs.

NOTRE MÉTIER C'EST L'ACCUEIL

Notre métier c'est l'accueil, nous devons porter nos efforts sur la communication, sur ce que nous sommes aujourd'hui, car nous avons un déficit d'image. Nous sommes une ville de savoir-faire et pas assez de faire savoir. Longtemps, Saint-Étienne a été la ville du cycle, des armes et du ruban et Manufrance, premier VPCiste de France. Ce passé industriel, très riche, forgé par les hommes, a créé un réseau de PME, le plus important de la région Rhône-Alpes. C'est un atout essentiel pour le renouveau économique engagé depuis le début du XXIe siècle. Le développement des entreprises du "Design" s'appuie sur ces savoir-faire et ces capacités créatives en alliant le beau et l'utilitaire, l'homme est remis au centre de la production. Je rêve que tous les bancs de la ville soient « Design » et que tous les petits écoliers stéphanois portent un sac de classe "Design". Il faut que le présent soit plus fort que le passé.

Laurence Bussière, directrice du centre des Congrès.

Dans le centre des congrès, nous pouvons accueillir 800 congressistes, nous avons la chance d'occuper une partie des anciens bâtiments de Manufrance. C'est un patrimoine magnifique, nous en sommes très fiers. Il ne nous reste plus qu'à remettre en état « la verrière ». Mais pour ce faire, il faudra obtenir des subventions conséquentes, car c'est une grande réalisation architecturale.

J'espère que vous passerez un excellent séjour parmi nous et surtout que l'on vous donnera envie de revenir. » ■

Le Quotidien du Congrès distribué tout au long de la semaine a été réalisé par l'équipe de *Vie nouvelle*. *Direction :* François Thiery-Cherrier • *Directeur de la rédaction :* Richard Vaillant • *Rédaction :* Yolande Bachelier - José Fort - Yvon Huet - Gérard Le Puill - Raymond Massoni - Michel Scheidt • *Secrétaires de rédaction :* Marion Le Bechec - Martine Violet • *Maquettiste :* Madiana Caldeira • *Photographe :* Allaoua Sayad. Dessins réalisés par Pierre Corneloup. Et la collaboration de l'UD et de l'USR-CGT de la Loire.

INÉDIT : UNE SÉRIGRAPHIE DE MICHEL QUAREZ

Couleurs fluo et ce ton direct propre à la technique de la sérigraphie. Ni ombre ni perspective. Un homme lilas, bicyclette verte, fusil cyan, horizon orange chargé de rouge, vermillon. Et un mot en typo manuscrite (au pinceau) : Manu. Prénom, mot d'ordre ou abréviation ?

On reconnaît immédiatement le style de Michel Quarez. La sérigraphie a été dessinée pour le 10e Congrès de l'UCR-CGT. Vert, fusil, cycle, cela évoque Saint-Etienne et surtout Manufrance mais d'autres images nous assaillent, s'entremêlant aux luttes menées pour la sauvegarde de l'entreprise. Celles d'un maquisard, d'un résistant ou d'un guerillero roulant vers les monts du Forez ?

On disait Manu, par tendresse et affection. Le suffixe France passait aux oubliettes. Une incivilité ? Certainement pas. Manu comme pour marquer l'universalité et la permanence du combat pour l'émancipation ouvrière.

En travaillant avec un peintre, affichiste, la CGT-Retraités renoue avec une longue tradition du syndicalisme révolutionnaire : le signe, la couleur et le mot, pour dire et transformer la réalité…

Les congressistes pourront se procurer la sérigraphie, numérotée et signée au prix de 15 €.

SIGNATURES

L'écrivain, auteur de romans noirs, Roger Martin sera présent au Congrès le mardi 25 mars toute la journée. Il dédicacera ses deux derniers ouvrages *les Ombres du souvenir* et *Dernier Convoi pour Buchenwald* édités aux éditions le Cherche Midi sur le stand de la librairie de la Renaissance situé dans l'espace des Armuriers, au premier étage du Centre des Congrès. Dans un tout autre registre, vous y retrouverez également notre collaborateur, Gérard Le Puill, auteur de *Produire mieux pour manger tous d'ici 2050 et bien après*, ouvrage publié chez Pascal Galodé éditeurs.

GASTRONOMIE STÉPHANOISE PAR JACQUES TEYSSIER

LA RÂPÉE

Je ne doute pas que nos plus gourmands congressistes sauront se débrouiller pour découvrir les saveurs stéphanoises !

Inutile de « japiller » comme dirait le « gaga », en cette industrieuse contrée où poussa « cette fleur de grisou à tige de métal », que chante si bien Lavilliers - il travailla d'ailleurs à la *Manu*, à l'égal de son père -, la table est généreuse. Ici, on ne « pichorgne » point quand paraissent les salaisons et les charcuteries, boudin d'herbes, rosette, andouille et autre sabardin, un saucisson à cuire aux abats de porc, les soupes mitonnées, la salade de barabans, des pissenlits accompagnés de lardons et d'œufs mollets, les fourmes de Montbrison ou d'Ambert, le matefaim ou la tarte aux myrtilles, le tout arrosé d'un côtes du Forez !

En ouverture du banquet, nous allons aujourd'hui déguster la râpée. Cousin de la crique ardéchoise, ce mets rustique que l'on mitonnait à partir des produits de la ferme est une galette de pommes de terre et d'œufs battus, ces derniers éléments la différenciant du paillasson lyonnais.

Avec une râpe à fromage, râpez vos patates crues, en évitant les nouvelles, que vous mélangez tout de suite à vos œufs, trois environ pour un kilo. Sel et poivre. Dans une grande poêle, du bon beurre chantonne. Vous y versez votre préparation que vous aplatissez un peu. Elle va rissoler doucement une petite dizaine de minutes sur chaque face, en devenant toute dorée et presque craquante sur le dehors et moelleuse à l'intérieur. La râpée stéphanoise, qui n'en appelle ni à l'ail, ni à l'oignon et se découpe en grosses parts, se savoure accompagnée d'une salade.

Dans le parler « gaga », qui n'est autre que celui des Stéphanois, « japiller » ou « jabiasser » signifient bavarder à tord et à travers et « pichorgner », tordre le nez sur la nourriture !

Vie nouvelle

MAGAZINE DE L'UNION CONFÉDÉRALE DES RETRAITÉS CGT

GARDE LE CAP

International
Juridique
Mag
Promo
Actu
Pratique
Dossier
Vie syndicale
Conso
Société

Déjà + de 70 000 lecteurs !
Rejoignez-les
www.ucr.cgt.fr/vienouvelle